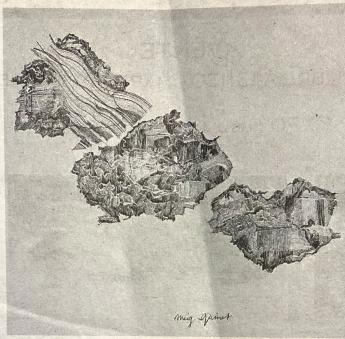
Mig Quinet, une vie sur papier

Vingt ans après son décès, l'artiste belge membre fondatrice de la Jeune Peinture belge est remise à l'honneur par la Galerie Aliénor Prouvost, en attendant la parution de son catalogue raisonné.

ne trentaine d'œuvres sur papier quasi inédites, datant des années 1950 aux années 1990 et provenant d'un fonds privé: voici ce que propose aux visiteurs l'exposition solo organisée par Aliénor Prouvost, qui dit avoir eu un véritable coup de cœur en découvrant les œuvres de Mig Quinet (1906-2001) par l'intermédiaire de la fondation privée qui travaille à finaliser son catalogue raisonné. Originaire de Charleroi (Ransart, 1906), l'artiste est à la fois incontournable et pourtant pas encore suffisamment connue, malgré la belle exposition que lui a consacrée le Musée d'Ixelles en 2013. Figure féminine marquante de l'abstraction lyrique en Belgique, elle a produit une œuvre dense, fougueuse et poétique. Ses toiles on en recense environ mille -, affichent une nette liberté dans le traitement de la couleur, de la touche vibrante et d'une gestuelle nerveuse, et subsistent, aujourd'hui encore, parmi les plus fortes de l'art moderne belge. Traversant les périodes figuratives du cubisme, du fauvisme, puis de l'abstraction géométrique et lyrique et du Pop Art, Mig Quinet est grandement saluée pour son originalité, sa créativité débordante et le caractère précurseur de son œuvre dans l'histoire de l'art. Féministe et avant-gardiste, dans l'abstraction comme dans la figuration, elle est toujours restée fidèle à



« L'île en aile », 1967, encre sur papier, 23 × 22 cm. © COLL MIG QUINET FOUNDATION.

une interprétation passionnée et très personnelle de l'art : « Elle aimait prendre des risques, essayer des choses, changer de style, mais son travail papier est resté très cohérent », commente Aliénor Prouvost, qui occupe depuis 2019 une ancienne ferronnerie dans le quartier du Châtelain. Spécialisée dans l'art moderne, la galeriste d'origine française y montre principalement les mouvements de l'aprèsguerre, mais aussi quelques ar-

tistes contemporains. « J'essaie toujours de présenter des œuvres dans des catégories de prix abordables pour toucher les collectionneurs de ma génération, ceux qui démarrent », déclare-telle: « On se doit d'être précis, pour que les gens retrouvent la même fourchette de prix d'une exposition à l'autre. » D'où le choix à la fois audacieux et sensé de présenter les œuvres sur papier de Mig Quinet, dont le talent de dessinatrice n'avait plus été mis à l'honneur depuis son exposition à la galerie bruxelloise Artmorial en 1979! Ce travail de précision réalisé à la plume et à l'encre, plus rarement montré que ses tableaux, fascine par sa grande cohérence et son inventivité formelle: « Elle a travaillé le papier de la même façon du début à la fin, que ce soit dans l'abstraction ou la figuration, le géométrique ou le lyrique », note Aliénor Prou-

INSAISISSABLE AU LONG COURS

Débarquée à Bruxelles alors qu'elle est une jeune enfant, Mig Quinet apprend le dessin à l'académie des Beaux-Arts et la peinture en autodidacte. Très vite, elle est de toutes les initiatives, de tous les mouvements:



Portrait de Mig Quinet, 1945. © RENÉ GUIETTE.

membre fondatrice de la Jeune Peinture Belge - association d'artistes fondée en 1945 et active jusqu'en 1949 -, elle fait ses débuts dans les années 1920 au sein du groupe 7 arts et expose alors à la Galerie Manteau. En 1944, elle signe son premier tableau abstrait, Le carrousel, qui montre comment elle part souvent d'un élément sonore - un carrousel, une pièce de musique - pour en élargir les limites grâce à l'organisation plastique du tableau. Dans un premier temps, on trouve chez elle des éléments inspirés du cubisme analytique (la trame géométrique) ou du fauvisme, jusqu'à ce qu'elle repense son rapport à l'art abstrait et, à partir de 1957, oriente sa peinture vers une veine résolument expressionniste. Un travail centré sur l'exploration de la matière picturale, qui place Mig Quinet parmi les représentants de ce qu'on a nommé le « matiérisme belge ». Celle qui déclarait : «L'art doit courir sur des charbons ardents » ou «Je n'ai heureusement pas connu la léthargie de la réussite » n'a cessé de se réinventer, comme en témoigne la belle série de dessins présentée ici. Certes, la part la plus consistante de son travail demeure l'abstraction, mais l'artiste n'hésitait pas à transgresser les règles ni à mélanger les formes, faisant de ses dentelles de traits à la plume ici une île, là un piano siamois - référence à son mari musicien. Le plus ancien dessin exposé remonte à 1958, réalisé pour l'Exposition universelle: il s'agit d'un rare collage, conçu avec des timbres de l'Expo 1935.

ALIÉNOR DEBROCQ

- ➤ Mig Quinet: le papier, travail d'une vie, Galerie Allénor Prouvost, jusqu'au 30 décembre, du mardi au samedi de 14 à 18 h ou sur rendez-vous, 64 rue Washington, 1050 Bruxelles, 02 347 18 49, https://alienorprouvost.com/
- ▶ Prix de 1.100 à 2.600 euros



« Des eaux et forêts », 1975, encre sur papier, 53×72 cm. © COLL MIG QUINET FOUNDATION